

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[14. Paris, Vendredi 10 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

14. Paris, Vendredi 10 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mort](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris

Ce document est une réponse à :

[9. Bruxelles, Jeudi 9 mars 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1854-03-10

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3682, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 14. Paris, Vendredi 10 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5091>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 10 mars 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris - Vendredi 10 Mars 1854

Dupin est entré hier à l'Académie deux minutes après moi ; nous
 n'étions encore que cinq ou six ; il est entré
 vivement en conversation avec Viennet, a
 tiré de sa poche des petits papiers, dont je
 vous envoie un, et les a distribués aux
 membres présents, en se plaignant brutalement
 du procédé de Montalembert et
 en riant de la brutale réponse qu'il y
 faisait. Ce ne sont pas là jeux de Prince.
 Un quart d'heure après, comme nous
 étions en séance, Montalembert est entré
 à l'aise longtemps avec Mole dans un coin,
 et est allé s'asseoir à sa place ordinaire.
 Cinq minutes après, Dupin s'est levé et a
 quitté la salle. Évidemment, son humeur
 exaltée, il avait peu d'envie de se
 rencontrer face à face avec Montalembert.
 Ce petit tumulte tombera ; mais tout un
 langage auquel l'Académie n'est guère

accoutumée.

Ames de monde chez moi hier soir, Broglé, Flarigny, Mole, Roanthen, Montin, Calmon, Passy, Pelletan. Ne se trouvant plus chez vous, on se cherche partout. Personne ne savait rien. Tout reste incertain, l'Autriche, qui commandera notre armée, y aura-t-il une déclaration de guerre, par où commencera-t-elle. Un peu. Est-ce que tout est en effet incertain, ou que nous ne savons pas à qui, au fond, on se fide ?

Je plains le Prince de Metternich. Bien moins que je ne le plaindrais si je croyais que son chagrin est dans le vide du cœur plus que dans celui de la vie. Quand ce n'est pas vainement le cœur qui souffre, ma compassion n'est qu'une que celle que j'ai pour le pauvre qui n'a pas de pain.

Mais, avoir ici une autre mort qui ne fait nul bruit, la Sévère Thibaut deau, le dernier survivant, dit-on, des conventionnels qui ont voté la mort de

Louis XVI. Les feront-ils avec de l'Académie, juger de l'Académie quand elle se rencontrera devant Dieu ? Probablement elle n'y prendra pas plus de plaisir que Dupin à rencontrer Montalembert. Mais le fond des cœurs sera alors au grand jour, ce qui fera tomber tous les petits embarras.

Je vous quitte pour faire une lettre. Je ne fermerai ma lettre qu'en sortant à la messe, pour aller à l'Académie. J'espère bien avoir de vos nouvelles, d'ici là. Adieu.

2 heures.

Merci du N° 9. Quand ses yeux sont trop fatigués, trois lignes suffisent pour que je sache que vous n'êtes pas malade. Adieu, Adieu.